

La Lettonie. Pourquoi ce pays a-t-il choisi de rejoindre la zone euro ?

*Conférence du 12 mai 2014 par S.E. Madame Sanita PAVLUTA-DESLANGES
Ambassadeur de Lettonie en France*

Géographie

La Lettonie, dont la capitale est Riga, est un pays d'Europe du Nord situé sur la rive orientale de la mer Baltique. C'est l'un des trois pays baltes, limitrophe de la Lituanie au sud et de l'Estonie au nord. La Lettonie a aussi des frontières terrestres communes à l'est avec la Russie et au sud-est avec la Biélorussie. Sur une superficie de 64,6 km² vit une population de 2.1 millions d'habitants.

Histoire

Du 13^e siècle au 16^e siècle, la Lettonie, qui s'étendait en Livonie et en Courlande, était la possession des chevaliers prussiens de l'ordre de Livonie. Au 17^e siècle, elle faisait partie de la Pologne et de la Suède depuis 1625. Le roi suédois Gustave II Adolphe fonda en 1632 l'université de Tartu ainsi qu'une cour d'appel à Tartu, tandis que le journal officiel du gouvernement suédois publiait l'une de ses éditions à Riga en letton. Au début de 1655, le roi de Suède réclama des barons balto-allemands l'allégeance à la couronne suédoise.

Au 18^e siècle, la Livonie et la Courlande font partie de l'Empire russe aux termes du traité de Nystad : la Lettonie est composée de la Courlande et d'une partie de la Livonie. La domination traditionnelle des grands propriétaires germano-baltes et la langue allemande (langue administrative avec le russe jusqu'en 1917) ont cependant prévalu dans le pays.

Au milieu du 19^e siècle, comme dans les autres pays baltes, un éveil national se fait jour à travers des chants et des danses, comme en Estonie. Au cours de la guerre civile en Russie (1917-1922), la plupart des divisions militaires lettonnes (créées pendant la Première Guerre mondiale) luttent contre l'Allemagne au côté des bolcheviks. La Lettonie acquiert alors une première fois son indépendance, reconnue internationalement en 1918.

En 1940, durant la Seconde Guerre mondiale, elle est d'abord envahie, comme le prévoyaient les clauses secrètes du pacte germano-soviétique (en même temps que les deux autres pays baltes), par l'URSS. 15 500 Lettons sont déportés par les Soviétiques. Seule une minorité survit au goulag. Beaucoup de Lettons se réfugient dans la campagne ou forment un « maquis » letton. En 1941, la Lettonie est occupée par l'armée de l'Allemagne nazie. L'Armée Rouge a réoccupé à partir de 1944 la Lettonie, que l'URSS annexe avec le statut de République Socialiste Soviétique (non reconnu par le « monde libre »).

Après l'occupation soviétique, la lutte armée des maquisards lettons se poursuit jusqu'à la mort de Staline en mars 1953. Pour détruire la résistance lettone, les Soviétiques lancent un programme de collectivisation des fermes. En 1949, a lieu une seconde vague de déportations (42.133 personnes). En même temps, les autorités soviétiques transfèrent des milliers de Russes en Lettonie, dans le cadre d'un programme de russification du pays. En 1988, la « Chaîne Humaine » se déploie dans tous les pays baltes.

Redevenue indépendante en 1991, comme la Lituanie et l'Estonie avant même l'effondrement total de l'Union Soviétique, la Lettonie n'adhère pas à la CEI. La Lettonie accorde la nationalité et des passeports à la minorité russe, qui constitue alors un tiers de la population. Le pays opte pour une alliance euro-atlantique et adhère finalement à l'OTAN en avril 2004, puis à l'Union européenne le 1^{er} mai 2004. Depuis le 1^{er} janvier 2014, la monnaie officielle est l'euro.

Économie

Pendant longtemps l'économie était complètement intégrée au marché soviétique. Aujourd'hui 70% des échanges se font avec l'Europe et 30% avec la Russie.

Les principaux secteurs sont :

- Les services financiers, la logistique, l'informatique et le commerce ;
- L'industrie comprend le bois, les métaux, les produits chimiques et la pharmacie.

Le commerce extérieur :

- Exportation : bois, machinerie, métallurgie, produits agricoles ;
- Importation : machinerie, produits minéraux, métallurgie, produits chimiques.

Pourquoi la Lettonie vient-elle de faire son entrée dans la zone euro ?

En 2009, la prévision de récession économique due à la crise financière de 2008 était de 12 à 15 %. En décembre 2008, l'UE et le FMI ont apporté à la Lettonie une aide de 7,5 milliards d'euros, répartie sur 3 ans et conditionnée à

une réduction draconienne des dépenses de l'Etat. La Lettonie a aussi choisi l'euro pour sortir au plus vite de la crise.

L'entrée dans la zone euro était prévue pour l'année 2008, mais elle n'a pas été possible à cette date en raison de la crise financière et d'une inflation excessive. Un nouvel objectif a été fixé pour 2014. Ce dernier a été atteint : la Lettonie a réussi à remplir les cinq critères du Traité de Maastricht pour entrer le 1^{er} janvier 2014 dans la zone euro et ainsi devenir son 18^e membre. En décembre 2012, date de la fin du plan d'aide financière sur 3 ans au pays, la Lettonie n'avait emprunté que 4,36 milliards d'euros sur les 7,5 prévus. Grâce aux fonds de l'UE et à des mesures sociales drastiques, la Lettonie a pu relancer la croissance.

L'entrée dans la zone euro est aussi un choix politique. La Lettonie souhaite appartenir au noyau dur de l'intégration européenne et met en place une stratégie de long terme pour « une petite économie ouverte ».

Les avantages économiques de l'adhésion à l'euro ne manquent pas : même si l'euro avait déjà une position dominante, l'adhésion a eu une influence positive sur le risque-pays fixé par les agences de notation, elle a induit une baisse des taux d'intérêt tant dans le domaine public que dans le domaine privé, elle a favorisé les investissements, a contribué à l'augmentation des échanges commerciaux, a fait disparaître le risque de dévaluation et le coût des frais de conversion. Enfin, elle a ouvert la voie au financement de la Banque Centrale Européenne. En 2014 le taux de croissance letton est de 4,2 %, l'inflation est de 2 %, le déficit public est de 0,9 % et la dette du gouvernement est de 39 %.

Le modèle politique letton fait penser au régime de la III^e République Française et se fonde sur la représentation proportionnelle. A la tête de l'État, le Président est élu par la Saeima, (le Parlement), pour un mandat de 4 ans.

Les langues couramment utilisées en Lettonie sont le letton (langue officielle) et le russe. L'ancienne langue est en voie de disparition. En septembre 2006, la Saeima a approuvé le projet de loi visant à faire adhérer le pays à l'Organisation Internationale de la Francophonie. Seul 1 % de la population maîtrise déjà le français, mais les personnes haut placées (dont l'ancienne présidente, longtemps professeur à l'université de Montréal au Canada, Vaira Vik-Freiberga) l'utilisent fréquemment, et, grâce à l'enseignement, une évolution reste prévue. En 2012, quand un référendum a proposé plusieurs amendements à la constitution de la Lettonie pour faire du russe la deuxième langue officielle du pays, 74,8 % des votes ont été négatifs.

Dans le domaine religieux, la Lettonie est un pays de tradition luthérienne (70 % de la population en 1945). Aujourd'hui les religions les plus représentées sont le protestantisme (église luthérienne), le catholicisme et l'orthodoxie.

En 2014 Riga est élue capitale européenne de la culture (comme Marseille). De nombreuses manifestations ont lieu durant toute l'année, en particulier les chants et les danses traditionnels. Il peut y avoir jusqu'à 30.000 choristes sur une estrade ! Wagner est aussi à l'honneur puisqu'il a vécu à Riga.

Parmi les artistes lettons connus à l'étranger, on peut citer Rainis, poète et dramaturge (1865-1929), Andrejs Jurjans (1856-1922) et Jazeps Vitols (1863-1948), compositeurs, Janis Rozentals (1866-1916) et Vilhelms Purvitis (1872-1945), peintres, Guidon Kremer, violoniste et Mariss Jansons, chef d'orchestre du Concertbouw d'Amsterdam.

Cette distinction culturelle de la ville de Riga, l'année même où la Lettonie entre dans la zone euro fait mieux connaître ce petit pays. En 2015 le Conseil de l'Union Européenne sera présidé par la Lettonie et en 2018 la Lettonie célébrera le centenaire de son indépendance.

Malheureusement, ce pays européen dispose d'un très faible taux de natalité.

Résumé réalisé par Wendy Maroger